


Grâce à la participation active et constante des patients et au travail remarquable des attachés de recherche clinique, l'année 2018 a vu paraître les **premiers résultats de l'étude CKD-REIN**  dont la presse a fait écho. Ils soulignent le poids de la maladie rénale chronique et identifient plusieurs priorités pour préserver la santé des reins et améliorer la **transition vers la dialyse ou la greffe (encadré)** lorsque les reins ne fonctionnent plus. Prévenir les **poussées d'insuffisance rénale aiguë (encadré)** chaque fois qu'elles peuvent être évitées en est une de première importance. Informer, préparer, et impliquer les patients dans le choix du traitement de suppléance au bon moment en est une autre. Sans oublier ces symptômes, tels que les **démangeaisons (encadré)**, qui gâchent la vie au quotidien. L'année 2018 est aussi celle du **lancement du projet PROTEOMARK**, le 1<sup>er</sup> utilisant la biobanque.

### CKD-REIN EN BREF

Plus de 3000 patients et leurs proches participent à l'étude depuis 3 ans ou plus.

140 000 échantillons de sang, d'urines et de selles ont été recueillis et sont conservés dans une **biobanque**.

**Bientôt la fin de l'étude** - les patients inclus en 2013 auront un dernier suivi en 2018, les autres en 2019 et 2020.

### LANCEMENT DU PROJET PROTEOMARK

Les échantillons de sang et d'urine recueillis et conservés dans la **Biobanque de Picardie** seront utilisés dans le **projet PROTEOMARK**, financé par l'Agence Nationale de la Recherche. Ce projet vise à **améliorer la compréhension des atteintes cardiovasculaires, très fréquentes dans la maladie rénale chronique**. Au cours de la maladie, des centaines de protéines s'accumulent dans l'organisme, certaines pouvant être toxiques pour le cœur et les artères. **L'enjeu est donc d'identifier ces toxines**. Pour cela, une équipe de l'Inserm de l'Institut des Maladies Métaboliques et Cardiovasculaires à Toulouse propose d'explorer pour la 1<sup>ère</sup> fois **simultanément l'ensemble des protéines, ou protéome**, accumulées dans le sang et les urines au cours de la maladie. L'utilisation de cette nouvelle approche qui repose sur des technologies de pointe devrait permettre de découvrir de nouveaux biomarqueurs capables de prédire de façon personnalisée le risque cardiovasculaire associé à la maladie rénale chronique. Ainsi, la prise en charge des patients devrait être grandement améliorée.

*Julie Klein, chercheuse, Inserm, I2MC, Toulouse  
Pr Ziad Massy, CHU A. Paré, Université Versailles St Quentin*

### TRANSITION VERS LA DIALYSE OU LA GREFFE

La progression de la maladie rénale chronique peut nécessiter le recours à la dialyse ou à la greffe lorsque les reins ne fonctionnent plus. Pour préparer la transition vers ces traitements de suppléance des reins, un échange doit être engagé entre l'équipe néphrologique et le patient sur les différentes options possibles.



L'étude CKD-REIN montre que parmi les patients au stade avancé de la maladie rénale chronique (DFG <20 ml/min), environ 50% déclarent avoir discuté d'hémodialyse avec leur médecin, 41% de dialyse péritonéale, et 28% de dialyse à domicile. **Seuls 38% rapportent avoir participé à des séances d'éducation sur les options de traitement** en cas de défaillance des reins, et moins de 10% ont une voie d'abord de dialyse créée. En ce qui concerne la greffe rénale, 40% des patients disent en avoir discuté avec leur médecin, mais seuls 8% sont inscrits sur la liste d'attente de transplantation.

**Des améliorations sont possibles en matière d'information et d'éducation pour mieux préparer les patients à la transition vers la dialyse ou la greffe, au moment le plus opportun pour eux.**

*Pr Christian Combe, CHU de Bordeaux*

## UNE FORMIDABLE EQUIPE DEDIEE A CKD-REIN !



Journée de formation biannuelle des attachés de recherche clinique à l'Agence de la Biomédecine - Juin 2018

### ATTENTION AUX POUSSÉES AIGÜES D'INSUFFISANCE RENALE DANS LA MALADIE RENALE CHRONIQUE!

Les personnes atteintes de maladie rénale chronique sont particulièrement sensibles aux poussées aiguës d'insuffisance rénale.

L'étude CKD-REIN montre que plus **d'un malade sur dix est concerné chaque année**, ce d'autant que la fonction des reins, mesurée par le DFG, est plus basse au départ. Cette poussée aiguë se manifeste par une augmentation brutale de la créatinine dans le sang et peut aller jusqu'à l'arrêt complet de la fonction des reins nécessitant une dialyse en urgence.

Les hommes sont un peu plus à risque que les femmes, mais surtout les personnes nées avec un petit poids de naissance, ainsi que celles qui souffrent d'insuffisance cardiaque, d'artérite des membres inférieurs ou d'anémie. La prise de diurétiques ou d'inhibiteurs de la pompe à protons peut favoriser la survenue d'une telle poussée aiguë.

**Ces épisodes ne requièrent pas nécessairement une hospitalisation lorsque le facteur déclenchant est identifié et corrigé.** Mais la plupart vont nécessiter une hospitalisation, ou survenir comme complication d'un traitement ou d'une intervention au cours d'une hospitalisation pour une autre raison que la maladie rénale. **La récupération de la fonction des reins est complète chez deux patients sur trois au bout de trois mois environ**, mais l'impact à long terme est souvent péjoratif : un an après l'épisode, près d'un malade sur trois a démarré une dialyse ou est décédé.

**Sensibiliser les patients et l'ensemble de la communauté médicale sur ce risque est essentiel pour limiter la survenue de ces poussées aiguës et préserver la fonction des reins.**

*Aghilès Hamroun, interne en néphrologie  
Bourse de master - Fondation pour la Recherche Médicale*

CKDOPPS

### DOCTEUR, CA ME GRATTE !

Les démangeaisons cutanées (prurit) affectent souvent les personnes en dialyse et ont un fort retentissement sur leur vie de tous les jours, mais la fréquence et l'importance de ce symptôme avant le stade de la dialyse sont mal connus.



Dessin Dawid © (dr)

Dans **l'étude internationale CKDopps** menée conjointement au Brésil, aux Etats-Unis et en France, plus de 3700 patients atteints de maladie rénale chronique modérée ou avancée ont complété un questionnaire permettant d'évaluer leur degré de gêne lié aux démangeaisons.

Plus **d'un patient sur cinq** rapporte avoir des démangeaisons modérées à sévères. Ces démangeaisons sont plus fréquentes chez les personnes les plus âgées, et chez celles qui souffrent de problèmes respiratoires et de cirrhose; elles augmentent avec la progression de la maladie rénale. Ce symptôme **altère de façon importante la qualité de vie, le sommeil ainsi que l'humeur** des personnes qui en souffrent.

*Elodie Speyer, Epidémiologiste, CESP, Villejuif*



### Le coin lecture du néphrologue

- Villain C, et al. Prevalence of atheromatous and non-atheromatous cardiovascular disease by age in CKD. Nephrol Dial Transpl 2018 Aug 28
- Laville S, et al. Evaluation of the adequacy of drug prescriptions in patients with CKD - CKD-REIN cohort. Br J Clin Pharmacol. 2018 Aug 15
- Stengel et al. Risk profile, quality of life and care of patients with CKD - The French CKD-REIN cohort study. Nephrol Dial Transpl 2018 Apr 9
- Balkau B, et al. Impact of sex and glucose-lowering treatments on hypoglycemic symptoms in patients with T2D and CKD. Diabetes Metab 2018 Apr 6.